

Correspondance Frédéric Mistral - Jeanne de Tourbey

1864

Donc, des Saintes-Maries-de-la-Mer, Mistral envoie à Jeanne une petite médaille bénie. Rien que ce geste prouverait qu'il y avait plus entre eux que des couchages.

— *Oh ! s'écrie Mistral dans sa lettre, qui me donnera trois jours de votre vie, et je consens à vivre dix ans dans mon désert, seul et heureux avec ce souvenir.*

N'aimeriez-vous pas bien faire le voyage d'Avignon à la Fontaine de Vaucluse? C'est, dit-on, enivrant, et tous les amoureux, mais les vrais amoureux de la Provence ne manquent pas de faire ce trajet...

Et encore:

Quel charme il y a dans une affection comme la nôtre en lisant votre chère lettre, il me semblait que vous posiez votre main sur mon front. Cette sympathie vraie, délicieuse, touchante, rafraîchit (sic) comme un vent du ciel.

Et Mistral ajoute

Je veux savoir pourquoi la rupture que je vous annonce vous a fait plaisir. Je veux voir dans votre cœur comme dans un gouffre clair et bleu. Est-ce bien profond et puis-je m'y noyer? Dites, ma reine Jeanne?

Et enfin:

Laissez-vous aller à la grâce, si c'est la grâce qui arrive... le joli mot, la grâce ! En éliminant la partie surannée du rite, la religion du Christ est la seule qui rassasie les plus insatiables.

En conclusion

Si vous saviez comme je vous aime et comme vous me faites heureux!

Etrange missive qui va de la petite médaille bénie à cette évocation de la grâce dont on voit mal le rôle en l'occurrence. Et que penser de cette rupture dont Mistral a parlé à Jeanne et qui semble lui avoir fait plaisir?

© CIEL d'Oc – Avoust 2007